

MADDALENA MORIR NON PUO

une performance de Léa Chevrier



Cliquez pour visionner :

- le teaser de la performance
(version longue)
- le format court du teaser
(diffusé sur les réseaux sociaux)

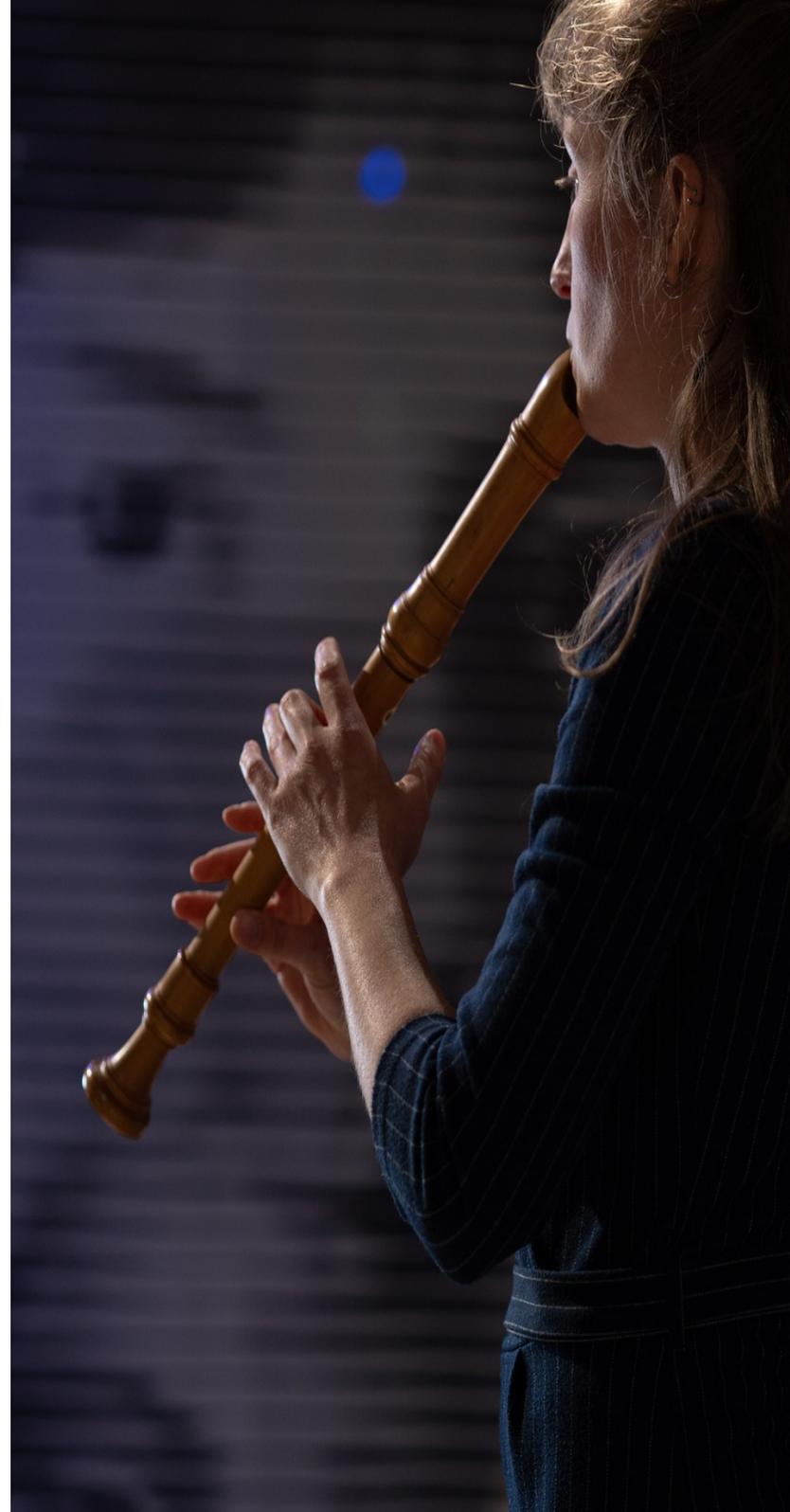
CONTEXTE

Depuis deux ans, je travaille avec Laureline Amanieux sur le projet Un Orchestre à Soi : une installation sonore et une websérie sur les compositrices effacées de l'histoire de la musique. Après plusieurs résidences artistiques (au Logelloù dans les côtes d'Armor puis à l'Hôtel Pasteur et au Conservatoire du Blosne à Rennes) l'installation a été exposée au festival Longueur d'Ondes à Brest (février 2024), à l'Opéra Comique à Paris (mai 2024), au festival Musiciennes à Rennes (juin 2024), à l'Opéra de Rennes (septembre-octobre 2024) et au Festival Présences Compositrices près de Toulon (avril 2025). D'autres dates sont prévues au Archives Nationales (mai 2025) et au Seine Lab (Seine Musicale) à Paris en 2026.

Cette installation présente 3 volets : une œuvre électroacoustique spatialisée d'une vingtaine de minutes, une cabine karaoké qui permet d'apprendre des chants écrits par des compositrices depuis le 12^{ème} siècle et une websérie de 8 épisodes de 5 min diffusée dans l'installation ainsi que sur la plateforme de France TV.

Dans la suite de ce dossier, nous allons nous intéresser exclusivement à l'œuvre sonore électroacoustique. Elle est diffusée au sein d'un orchestre fantôme : 8 pupitres en bois sont répartis dans l'espace d'exposition. Ils sont équipés chacun d'un vibreur qui permet de les transformer en haut-parleur. En plus de ce dispositif, six enceintes et un subwoofer sont répartis tout autour de la salle. Le tout forme ainsi un dispositif de diffusion sonore en 14.1.

L'œuvre peut fonctionner en « mode installation », et donc de manière automatique, autonome ; ou bien être jouée en « mode performance », avec mon intervention en tant que musicienne live. Cette performance peut par exemple être jouée lors du vernissage ou pour marquer des temps forts de l'exposition . Sa durée étant de 20min, elle pourra être jouée 2 à 3 fois par jour.

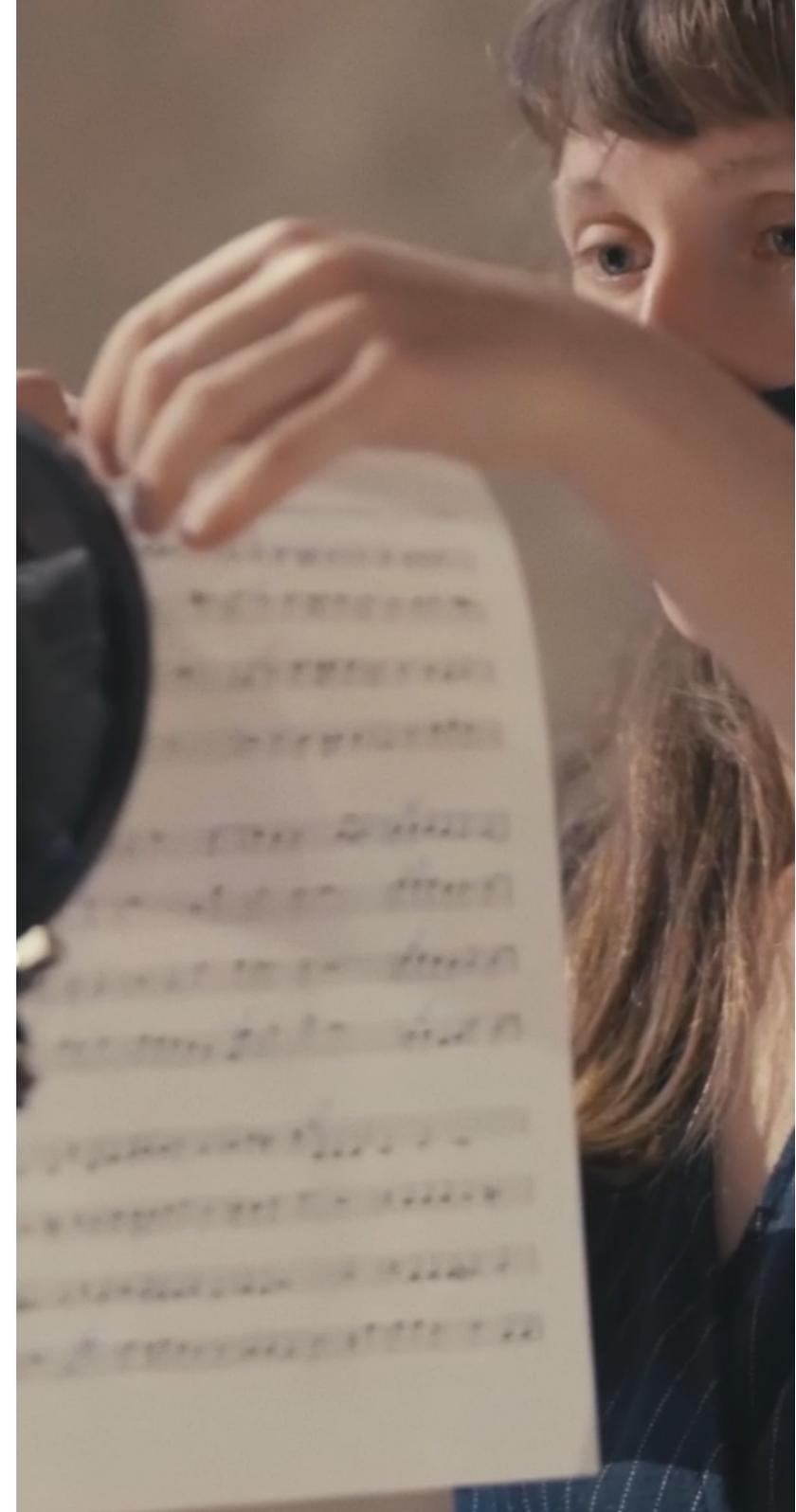
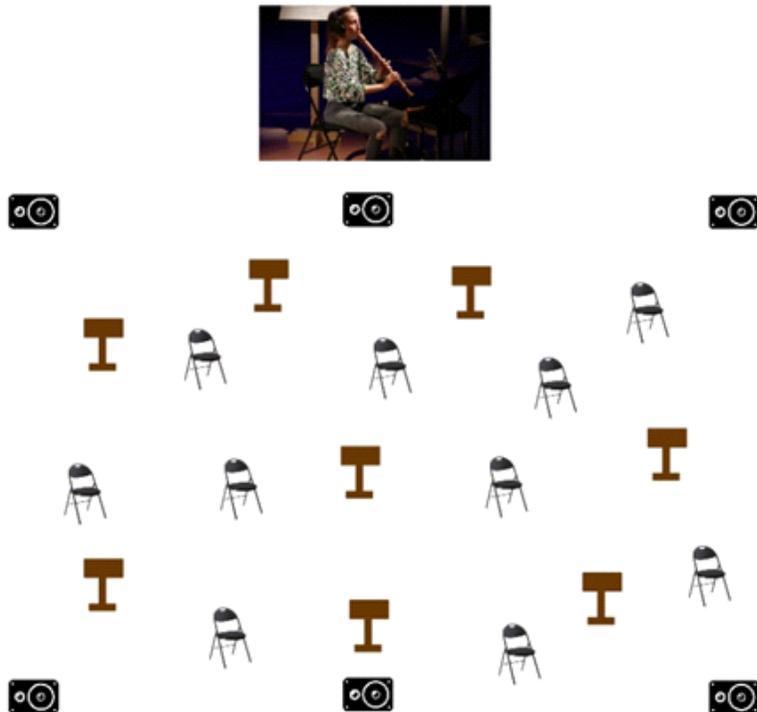


SYNOPSIS

La performance s'articule autour de *Morir non puo il mio cuore* : un madrigal (c'est à dire une œuvre vocale polyphonique) de Maddalena Casulana, grande compositrice italienne de la Renaissance et première femme de l'histoire de la musique à s'affirmer comme compositrice professionnelle.

La performance s'inscrit dans le courant de la musique électroacoustique. Elle dure une vingtaine de minutes et est diffusée au sein de l'installation de manière spatialisée (haut-parleurs et pupitres équipés de vibreurs).

Les spectateurices sont assis es sur des chaises d'orchestre disposées au sein de l'installation (une vingtaine de places environ en fonction de l'espace disponible) et sont immergé es dans le son.



DÉROULÉ

1. L'écriture polyphonique

La performance commence par la lecture de la dédicace écrite par Maddalena Casulana à la duchesse Isabelle de Médicis en 1566, dans la préface de son premier recueil de madrigaux. Dans ce court texte, Maddalena Casulana dit vouloir démontrer par ce recueil que les femmes sont capables d'écrire de la musique polyphonique.

Après cette lecture, je commence à interpréter un des madrigaux de ce recueil : *Morir non puo il mio cuore* (Mon cœur ne peut pas mourir), à l'aide de quatre flûtes à bec. J'enregistre et diffuse les différentes voix couche par couche, grâce à un looper, pour mettre en valeur la complexité du contrepoint et la richesse harmonique du morceau. En effet, les femmes n'avaient à l'époque pas accès aux écoles de polyphonie et on les pensait incapables de suffisamment d'abstraction pour en écrire. Cette mise en valeur de l'écriture contrapuntique permet ainsi de mieux déconstruire cette pensée.

Je commence par jouer la flûte à bec ténor que j'enregistre en live. Puis je diffuse cet enregistrement dans un haut-parleur pendant que je joue la flûte basse, que j'enregistre puis diffuse dans un autre haut-parleur. Je procède de même avec les flûtes alto et soprano jusqu'à l'obtention du morceau à quatre voix diffusé de manière spatialisée.



2. La silenciation

Pendant que le madrigal complet, composé des 4 flûtes, est diffusé via les enceintes, je déroule subitement un gros rouleau de scotch (gaffer) devant un micro. Ce son brutal vient interrompre soudainement la diffusion du madrigal, illustrant le phénomène de silenciation dont ont été victimes les compositrices dans l'Histoire. Dans ce silence, je dépose ce morceau de scotch sur ma bouche, m'empêchant ainsi de jouer de la flûte, de parler et de chanter.

Puis, je déchire et froisse la partition du madrigal devant le public. Je fais ce geste proche d'un micro et ces sons de déchirure et de froissements vont venir nourrir un logiciel de création sonore live (Logelloop) grâce auquel je vais pouvoir, via des modules de loopers et de synthèse granulaire, créer une musique électroacoustique spatialisée. Je crée ainsi des nappes et des boucles sonores diffusées tout autour du public.

Puis je vais chercher à contourner la contrainte de ma bouche fermée par le scotch pour réussir malgré tout à faire sortir des sons de mes flûtes : en tapant sur les clefs, en soufflant avec mon nez, ce qui va continuer de créer la partition électroacoustique.



3. Sortir du silence

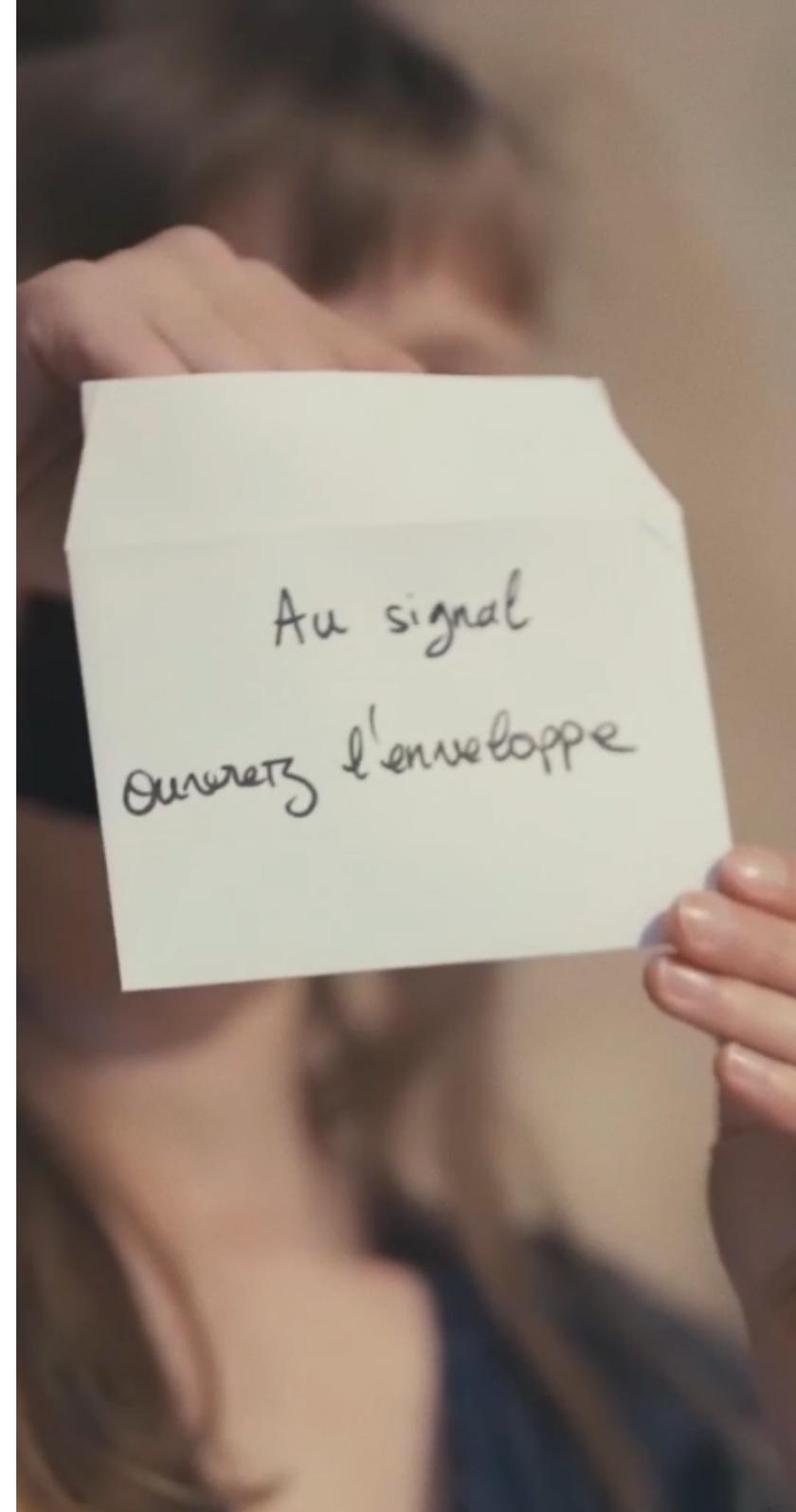
Des petites enveloppes contenant des noms de compositrices ont été préalablement distribuées aux spectateurices. A ce moment de la performance, j'invite les spectateurices à ouvrir leur enveloppe et à chuchoter puis à lire à voix haute le nom d'une compositrice. Je les accompagne dans ce processus en diffusant ma propre voix de manière aléatoire dans toutes les enceintes, et ce de manière crescendo. Ainsi ma voix se multiplie et entoure le public, ce qui lui donne de la force pour parler de plus en plus fort.

Par la force de ces noms et des voix du public, je vais finir par pouvoir ôter le scotch qui me bâillonne. Trois autres chanteur ses (basse, ténor et alto) vont alors rentrer progressivement dans la pièce en se positionnant autour des spectateurices et en chantant avec moi (soprano) le madrigal de Maddalena Casulana *Morir non puo il moi cuore*. La performance se termine ainsi, avec l'écoute de ce madrigal pour 4 voix réparties dans l'espace. L'œuvre de Maddalena Casulana a retrouvé sa forme complète : on entend pour la première fois la mélodie et le texte.

NB : pour des accueils avec peu de moyen, je peux également chanter seule le madrigal final en diffusant le son préalablement enregistré des 3 autres voix.

4. Une traversée

Cette performance permet de faire traverser aux spectateurices différentes étapes : tout d'abord la découverte du texte de Maddalena Casulana, puis l'écriture contrapuntique de son madrigal qui, décomposé couche par couche, permet de déconstruire l'idée que les femmes sont incapables d'écrire de la musique polyphonique. Ensuite, l'image du bâillonnement éveille des émotions liées à l'invisibilisation des compositrices dans l'Histoire : des sensations d'empêchement, de peur, de colère et de révolte. Enfin, après avoir pu crier et entendre de nombreux noms de compositrices, le chant final ressuscite l'œuvre de Maddalena Casulana et permet aux voix de reprendre leur place et d'enfin s'exprimer. Les émotions s'apaisent, ce matrimoine oublié nous revient.



CONTACTS DISTRIBUTION

Dorian Blanc
Retroviseur Productions
dorian@retroviseurproductions.fr

Laureline Amanieux
Circé Production
laurelineamanieux@hotmail.fr

Cécile Cros
narrative
cecile@narrative.info